

Où l'on voit ce que peut coûter une danseuse

Première partie :

Où apparaît la falote Pénélope

La taupe lit les archives à la loupe

Dyscalos, grand roi de « la SNET » et, un temps, seul empereur de la Fédé, est un homme à femmes. Lui qui passe son temps à houspiller ses collaborateurs, sa famille et son chien, qui, comme pas un, sait dire leur fait aux puissants du Ministère, devient tout sucre et tout miel quand un minois pas trop défraîchi et, comme il les préfère, c'est-à-dire un tantinet blondinet et béat dès qu'un regard d'homme les effleure, lui adresse un sourire en retour de son salut qu'il croit distingué. Son visage alors s'étire en largeur découvrant ses dents d'où suinte une légère bave gourmande. Est-ce ainsi que le taureau s'approche d'une vache amouillante ?

Toujours est-il que lui qui se vantait, entre hommes, d'avoir dans ses débuts de démarcheur d'entreprises, pour faire tourner son GRETA, réussi à avoir jusqu'à sept maîtresses* à la fois (quoique successivement, une pour chaque nuit de la semaine, sans doute), mit à profit son accès au sommet de « la SNET » pour compenser auprès des dames les flétrissures de l'âge par le prestige du pouvoir.

Toutefois cela n'alla pas toujours sans dégât. Quoique, à bien y songer, il sût toujours en sortir à son avantage.

Ainsi, une brunette (il y a des exceptions à toute règle) fut admise à partager sa couche, aussi bien à Paris, où l'attacha si longtemps la nécessité de gouverner son syndicat, qu'à la principale étape de son retour hebdomadaire au bercail de Chasse-en-Rond où l'attendait Zouzou, sa légitime.

La brunette, que nous nommerons Madame Dan, avait quelques talents syndicaux ce qui pouvait justifier pour partie les défraiements substantiels que lui consentait « la SNET », car il faut bien venir de sa région jusqu'à Paris et s'y loger (même si le lit est payé deux fois, une fois à Madame Dan et une fois à Dyscalos ...), et la décharge payée par les contribuables, car l'activité syndicale et l'indispensable repos de la guerrière requièrent du temps. Disons que le tabouret de duchesse avancé sous les fesses appétissantes de la Dan était largement payé par d'autres que Dyscalos et que, s'il disposait de telles sources de financement, n'importe quel vieux beau entretiendrait une danseuse !

Donc Dyscalos et sa dame Dan coulaient des jours paisibles ...

Mais la vie syndicale a de ces exigences ! Un Conseil syndical par ci, un Congrès académique par là, une virée aux Antilles, un stage de formation ailleurs ... Or, en dépit de sa bedaine davantage épanouie chaque jour, de sa chevelure devenue chenu, de son profil de plus en plus éloigné de celui d'une médaille grecque et de plus en plus semblable à celui d'une tata vieillissante, Dyscalos gardait intacte sa puissance de séduction grâce aux picaillons et aux décharges dont ses poches regorgeaient.

C'est ainsi qu'à l'ombre d'une des belles cathédrales de nos pays d'oïl, il fit la connaissance (y compris au sens biblique du terme) de la falote Pénélope qui devint du coup sa Dulcinée picarde.

Dans les premiers temps, Madame Dan, qui vivait, elle, aux confins des pays d'oc, ne se douta de rien. Puis à quelques indices intimes, à quelques papotages toujours bien intentionnés, à quelques imprudences du pourvoyeur de ployants de duchesse, elle découvrit son infortune. Zouzou, la légitime, ne tenant plus depuis longtemps la comptabilité des fredaines de son époux (« *mille tre, mille tre ...* ») se désintéressa complètement de cette subreptice succession.

La vengeance de la femme bafouée est terrible : voyez Médée trucidant les enfants qu'elle a eu de Jason, voyez Perséphone émasculant à mort son amant Adonis, voyez la Reine-Vierge faisant décapiter Essex ... Ces meurtres passionnels se commettent toujours avec les armes du bord : un couteau de cuisine, une bête féroce qui obéit à la Reine des Enfers et de la sauvagerie, le bourreau au service du Pouvoir ...

Comment se vengea Madame Dan ?

Vous le saurez la prochaine fois.

(à suivre)

**Sept est un chiffre hautement romanesque. N'y a-t-il pas les sept merveilles du monde, les sept femmes de Barbe-Bleue, les sept nains de Blanche-Neige – quelle débauche de couleurs ! Bleu, blanc, rouge sang ! – e,t à une époque plus récente, les sept ministres d'une pairresse syndicale de notre Dyscalos ?*